

Copyright : Eléments préparés par le Service Economique de Hanoi. Droits de reproduction réservés. Adresser les demandes à vincent.vaudel@dgtresor.gouv.fr.

Clause de non-responsabilité : Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Secteur informel et entreprises familiales au Vietnam

Résumé : Le Vietnam bénéficie d'un écosystème dynamique d'échanges informels et de transactions dans ses zones rurales, ses marchés ou ses rues, où des entreprises familiales et marchands ambulants gagnent leur vie à la frontière du système légal. Selon une étude réalisée par la Fulbright University, le secteur informel représenterait 25% à 30% du PIB au Vietnam en 2015¹ et comptabiliserait 18 millions de personnes², soit 57,2% des travailleurs hors secteur agricole (et 78,6% de la population active si les travailleurs informels du secteur agricole sont inclus). L'objectif des autorités vietnamiennes est désormais de prendre en compte cette « économie non observée » lors de l'élaboration des futures politiques macroéconomiques du Vietnam, afin à la fois d'assurer une croissance inclusive pour l'ensemble de la population, et de mieux refléter statistiquement la réalité économique du pays. En février 2019, le premier ministre vietnamien M. Nguyen Xuan Phuc a demandé au FMI son soutien pour améliorer la prise en compte de l'économie informelle dans le calcul du PIB d'ici 2020.

Informalité et marché du travail au Vietnam

[Les entreprises familiales constituent la majorité du secteur informel](#)

L'Office Générale des Statistiques du Vietnam définit le secteur informel comme «toutes les entreprises privées non constituées en sociétés qui produisent au moins une partie de leurs biens et services pour la vente ou le troc, qui ne sont pas enregistrées (c'est-à-dire qui ne possèdent pas de licence d'exploitation) et qui exercent des activités non agricoles». En d'autres termes, le secteur informel est constitué de toutes les entreprises domestiques qui ne possèdent pas de licence commerciale. Cette économie parfois décrite comme « non observée » reflète majoritairement des activités économiques et productives légales (au sens de « non-frauduleuses ») qui, si elles étaient enregistrées, contribueraient au PIB national.

Le concept d'entreprise domestique/familiale est assez spécifique au système statistique national du Vietnam. Il s'agit d'une entreprise appartenant à un individu ou à un ménage qui n'est pas enregistrée en vertu de la loi sur les entreprises, et dont l'activité principale est non agricole. Elle ne peut employer que dix employés au maximum, car toute entreprise familiale qui emploie régulièrement plus de dix employés doit enregistrer cette activité en tant qu'entreprise. Ces entreprises familiales (« household businesses » en anglais) sont généralement de petite taille, et ne comptent parfois qu'un seul employé, le propriétaire. C'est

¹ Contre 12 et 15% du PIB en 2015 selon l'IRD et le FMI respectivement.

² OIT & GSO, 2016 Report on Informal Employment in Vietnam.

le ministère du Plan et de l'Investissement (MPI) qui est chargé de fixer les règles de fonctionnement de ces entreprises familiales. Les directions provinciales du MPI sont chargées de l'enregistrement, qui est mené en pratique par les autorités des districts. En vertu de la loi (décret No.78/2015/ND-CP sur l'enregistrement des entreprises), les propriétaires d'entreprise familiale doivent enregistrer leur entreprise auprès du Comité Populaire du district et déclarer leurs codes fiscaux. Les vendeurs de rue et autres entreprises à faible revenu sont exemptés de l'enregistrement. Le seuil qui définit le faible revenu est défini au niveau provincial par le Comité Populaire. Cependant on estime que 78% des entreprises du secteur informel dépassent ce seuil et devraient donc être enregistrées.³

Le secteur informel a une histoire particulière au Vietnam puisque la politique du Doi Moi, introduite en 1986, a démantelé les coopératives et restructuré les entreprises d'État qui employaient la plupart des travailleurs jusqu'alors. Beaucoup de ces travailleurs se sont donc installés à leur compte, soit en tant qu'indépendants, soit en tant qu'entreprises familiales. Même si une proportion importante de la population active travaillait déjà en dehors de l'économie planifiée, le Doi Moi a paradoxalement entraîné un essor de l'emploi dans le secteur des entreprises familiales non enregistrées. La part de l'emploi dans ce secteur est passée de 9% du total des emplois en 1989 à 31% en 2014 (est. IRD), faisant du secteur des entreprises familiales le principal employeur après l'agriculture, avec près d'un tiers de l'emploi total et 57% de l'emploi non agricole en 2014.

[Les travailleurs informels : une main d'œuvre abondante et généralement peu qualifiée](#)

La part de la population active est passée de 52,7 millions en 2014 à 53,3 millions en 2016. Parallèlement, le nombre de travailleurs de l'économie informelle est passé de 16,8 millions en 2014 à 18 millions en 2016 selon une enquête de l'Organisation Internationale du Travail (OIT). Ainsi, le taux de croissance moyen du nombre des travailleurs de l'économie informelle en 2014-2016 s'est établi à 3,47% / an, soit un taux inférieur à celui des travailleurs de l'économie formelle (6,9% / an). En revanche, le nombre de travailleurs au sein des ménages agricoles a eu tendance à diminuer considérablement (-5%/an). (cf. **Tableau 1**)

Les travailleurs du secteur informel représentent 57,2% des travailleurs hors secteur agricole en 2016, contre 58,8% en 2014 (**Graphique 1**).⁴ Si les 22 millions de travailleurs informels du secteur agricole étaient inclus dans cette statistique, on atteindrait 40 millions de travailleurs informels au Vietnam (est.), soit **78,6%** de la population active totale du pays. Pour rappel on considère généralement que la quasi-totalité des entreprises familiales du secteur agricole sont informelles. Il est estimé qu'environ **60%** des travailleurs du secteur informel sont concentrés dans les **zones rurales**, Hanoi et Ho Chi Minh-Ville accueillant à elles seules 20% des travailleurs informels du pays. L'OIT estime ainsi que 82,7% des travailleurs informels travaillent dans des entreprises familiales ou sont des travailleurs indépendants.

Au Vietnam, la majorité des travailleurs informels sont employés dans les secteurs à faibles barrières à l'entrée, où il est facile d'avoir recours à une main d'œuvre informelle comme l'industrie manufacturière, la construction, et la vente au détail/commerce/réparation et entretien de cyclomoteurs. La proportion de travailleurs de l'économie informelle appartenant à ces trois secteurs représente près de 70% de l'ensemble, contre 11% pour les

³ Jean-Pierre Cling, Mireille Razafindrakoto, François Roubaud. Segmentation and informality in Vietnam: A survey of the literature. 2017.

⁴ A titre de comparaison, le secteur informel hors-secteur agricole représente (en fonction de la pop. active) : 70,1% aux Philippines (2008), 72,5% en Indonésie (2009), 37,7% en Thaïlande (2016). Source : OIT.

hôtels et restaurants. En 2016, les travailleurs informels représentent 90,2% des travailleurs du secteur de la construction, et 80,7% du secteur de l'hôtellerie/restauration.

[Vulnérabilité et précarité de l'emploi caractérisent le travail informel](#)

Les travailleurs des entreprises familiales et du secteur informel sont extrêmement vulnérables aux chocs économiques. Ils constituent le «nouveau milieu», tel que défini dans le Rapport sur le développement humain au Vietnam 2015, qui n'a atteint que très peu de sécurité du revenu, n'a souvent pas droit à l'assistance sociale et n'a pas accès aux assurances sociales. Ces travailleurs informels sont caractérisés par des emplois instables et temporaires, sans contrat de travail, avec de faibles revenus et plus d'heures travaillées que le temps réglementaire établi dans le Code du travail. Au Vietnam, les commerces/entreprises de ce secteur sont généralement de petites/micro entreprises, non immatriculées et sans paiement de cotisations sociales ou de santé (ni autres indemnités – chômage, retraite).

Le revenu mensuel d'un travailleur du secteur informel est inférieur au secteur formel dans tous les types de métiers et statuts. Le revenu moyen pour les travailleurs du secteur informel est environ deux fois moins élevé : 4,4M VND/mois contre 6,7M VND/mois pour les travailleurs du secteur formel. 97,9% des travailleurs informels ne possèdent pas d'assurance sociale. Seuls 0,2% des travailleurs informels ont une assurance sociale obligatoire payée par leur employeur et 1,9% bénéficient d'une assurance sociale «volontaire ». Enfin, parmi les travailleurs informels : 53,4% perçoivent un salaire ; 32,1% travaillent à leur compte ; 11,8% sont des travailleurs familiaux (c.a.d. des membres ou des proches d'une même famille contribuant à l'activité commerciale familiale).

Un phénomène prospère qui a une incidence importante sur le plan macroéconomique et social

L'économie souterraine est, par nature, difficile à mesurer. Cependant sa contribution et son incidence macroéconomique et sociale sont loin d'être marginales, malgré une faible productivité moyenne et un niveau de revenu généré relativement bas.

[Une contribution majeure au PIB, mais difficilement quantifiable](#)

Le secteur informel contribue largement au PIB vietnamien, générant entre 25-30% du PIB en 2015 selon les chiffres d'une étude de Fulbright University.⁵ Dans le commerce, la contribution du secteur des entreprises familiales est très élevée: 63% de la valeur ajoutée générée provient des entreprises familiales, dont la moitié du secteur informel.⁶ Par ailleurs sa part reste importante dans tous les autres secteurs de l'économie.

La contribution du secteur informel à l'économie nationale est la somme de la valeur ajoutée des entreprises familiales dans ce secteur : en 2015 la valeur ajoutée annuelle du secteur informel s'élève à 472 Mds VND (Tableau 2). La contribution de toutes ces entreprises familiales, à la fois formelles et informelles, représente environ 25% du PIB total et 28% du PIB non agricole.⁷ Il n'y a pas d'industrie majeure où ces entreprises familiales soient

⁵ Selon l'IRD, ces chiffres sont plus faibles en 2015: les entreprises familiales généreraient près du tiers du PIB non agricole et ~25% du PIB total ; et le secteur informel à lui seul représenterait 15% du PIB non agricole et 12% du PIB total.

⁶ IRD, 2015.

⁷ Ibid.

absentes. Le secteur de la fabrication et de la construction fournit 40% de la valeur ajoutée dans le secteur informel, tandis que les différents services (transports, restaurants et autres services) en produisent 31%. Le reste de la valeur ajoutée, 29%, provient du secteur du commerce.

Les entreprises familiales, estimées à plus de 5,1 millions en 2019, sont les principaux fournisseurs d'emplois après le secteur agricole. Elles concentrent près du tiers de tous les travailleurs et plus de la moitié de tous les emplois non agricoles selon un rapport de l'IRD en 2015. En 2019, ces entreprises familiales sont estimées contribuer à près de 25-30% au PIB du pays, toutefois, elles ne représentent que 1,6% du budget de l'État.⁸ L'un des principaux défis du Vietnam consiste donc à mieux intégrer dans l'économie et améliorer la productivité et les conditions de travail de ce secteur qui n'est probablement pas voué à disparaître à court terme.

Le poids du secteur informel dans l'économie diffère d'un secteur économique à l'autre : la contribution des entreprises familiales informelles au PIB est de 12% dans les secteurs de l'industrie (fabrication et construction), 30% dans le secteur du commerce et seulement 11% dans le secteur des services (**Graphique 2**).

[Une productivité faible dans toutes les branches informelles : une part hypertrophiée sur le marché du travail par rapport à sa création de valeur économique](#)

La productivité par travailleur est faible dans le secteur informel : dans le secteur informel, la productivité par travailleur est d'environ 40 M VND par travailleur et par an, alors que cette productivité est multipliée par deux lorsque l'activité est formelle. (**Graphique 3**). Le manque de productivité dans le secteur informel pourrait s'expliquer par un excédent de main-d'œuvre et par une concurrence importante dans le commerce et les services, ce qui réduit les marges et la valeur ajoutée. Le ministère du Travail (MOLISA) estime qu'au Vietnam seulement 15% des travailleurs du secteur informel sont qualifiés ou ont reçu une formation professionnelle, ce qui est bien inférieur à la moyenne nationale de 20,6%.

Il en résulte que la part du secteur informel dans l'emploi est largement supérieure à sa part dans la création de valeur. Nourrie par une main d'œuvre peu qualifiée, la croissance du travail informel se concentre généralement sur les secteurs économiques les moins productifs, et la proportion de travailleurs informels tend généralement à évoluer inversement à la valeur ajoutée par travailleur (sa présence est élevée dans les services d'intermédiation mais minime dans la finance par exemple). Cette prévalence de l'informalité illustre les déséquilibres du marché du travail vietnamien où c'est à la sphère informel qu'il revient d'absorber la main d'œuvre employée jusque-là dans le secteur primaire.

[Un phénomène très enraciné](#)

Les entreprises familiales et le secteur informel constituent un élément constitutif de la résilience de l'économie vietnamienne. Ils agissent comme un tampon, absorbant les travailleurs du secteur agricole lorsque le secteur des entreprises se développe, et inversement. L'isolement économique et la flexibilité relatifs du secteur informel des (micros) entreprises familiales amortissent les chocs économiques.

⁸ [VietnamNews](#)

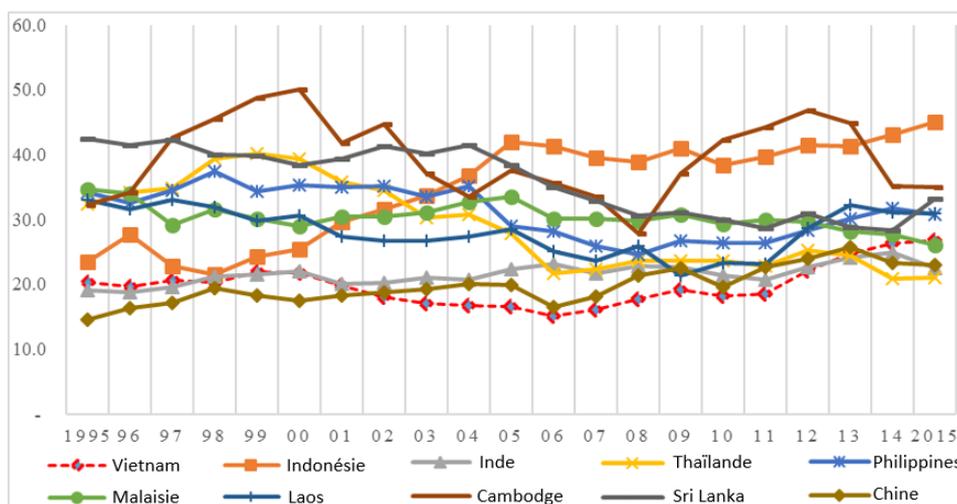
Les faibles liens des entreprises familiales avec d'autres secteurs et leur découplage avec les marchés mondiaux contribuent à leur résilience économique. Bien que les entreprises familiales et le secteur informel soient omniprésents et fassent partie de la vie quotidienne, ils ne sont pas bien intégrés à l'économie du point de vue des transactions et des flux avec le secteur des entreprises formelles. Les entreprises familiales négocient principalement entre elles et avec les clients finaux directement. Les fluctuations dans le secteur formel ont peu d'impact sur le secteur informel. Cependant, le secteur informel dépend fortement de la demande finale, dans la mesure où il produit et vend principalement aux consommateurs finaux.

Un enjeu encore mal appréhendé par les autorités vietnamiennes

[La croissance économique ne s'est pas accompagnée d'une réduction de la sphère informelle](#)

Paradoxalement, en dépit de la forte croissance économique du Vietnam, ce phénomène d'informalité persiste et croît au Vietnam. Comme présenté dans le **Graphique A**, la période 1995-2006 correspond à une baisse de la taille du secteur informel, cependant depuis 2006, la part du secteur informel dans l'économie est en croissance quasi-constante. Ces dernières années la taille la plus faible a été enregistré en 2006 où le secteur représentait 15% du PIB pour ensuite atteindre 27% du PIB en 2015 (Fulbright University). En Asie, le Vietnam connaît une des croissances moyennes du secteur informel les plus élevées à hauteur de 1,2%/an, après l'Indonésie (3%) et la Chine (2,1%) :

Graphique A. Evolution régionale du secteur informel en % du PIB.



Source: Fulbright University.

L'informalité demeure un mode prédominant d'organisation des relations de travail au Vietnam. Selon l'IRD en 2015, travailler pour des micros entreprises familiales ou le secteur informel n'est pas un choix par défaut pour les Vietnamiens. La plupart des agents économiques concernés démarrent leur entreprise pour des raisons positives, comme pouvoir être indépendant, concilier vie de famille et affaires ou compléter leurs revenus. On relèvera d'ailleurs que de nombreuses enquêtes montrent que la satisfaction au travail dans le secteur informel est plutôt élevée, alors même que ce secteur est constitué de microentreprises vulnérables, qui travaillent souvent dans de mauvaises conditions et procurent un revenu faible en moyenne.

[Un manque à gagner pour l'Etat : pertes fiscales associées et demande d'accès au crédit](#)

Parmi les causes influant sur la taille du secteur informel, les charges fiscales, le système juridique, les institutions et le gouvernement ont tous des effets importants sur l'expansion de l'économie informelle. Ainsi, des taux d'imposition élevés, des réglementations et des systèmes juridiques complexes, un manque de transparence et une méconnaissance des réglementations sont parmi les principales causes qui poussent les acteurs économiques vietnamiens à participer au secteur informel. Il en résulte un recours accru à la sous-traitance et à l'emploi temporaire, et finalement une plus grande fragmentation des chaînes de valeur.

Pour la période 1995-2015 le Vietnam a enregistré une perte fiscale moyenne de 4,2% du PIB (de 3,3% à 6% du PIB), c'est-à-dire environ 10 Mds USD/an pour la période 2013-2015, selon Fulbright University. En 2015, le taux de perte est estimé à plus de 5% du PIB, soit 9,8 Mds USD (**Graphique 4**). Il s'agit d'un montant conséquent dans un contexte de déficit budgétaire estimé à environ 6% du PIB en 2015. D'après l'estimation du poids de l'économie informelle et des pertes fiscales potentielles associées, il est clair que le potentiel d'augmentation des recettes fiscales au Vietnam est encore considérable.⁹ Si la taille de la sphère informelle est contrôlée et réduite, ou, en d'autres termes, si davantage d'entités sont encouragées à participer au secteur formel, les recettes fiscales pourraient augmenter de 2% à 3% du PIB sans augmentation de la charge fiscale sur l'économie formelle.¹⁰ En outre, "formaliser" (*i.e.* officialiser) l'économie contribue non seulement à assurer la stabilité et la viabilité du budget (en élargissant l'assiette fiscale et en réduisant le taux d'imposition), mais améliore également la productivité et la compétitivité de l'économie. De ce fait, une réduction de la sphère informelle permettrait indirectement d'élargir cette base fiscale, et représente une solution plus durable et efficace qu'une augmentation directe des taux d'imposition pour améliorer les recettes fiscales.

Par ailleurs, il existe aussi une demande croissante d'accès au crédit parmi les entreprises familiales (formelles et informelles) pour augmenter leur productivité. En effet, la concurrence très forte dans le secteur informel contribue à maintenir les prix bas et à réduire les marges bénéficiaires. L'accès au crédit demeure une barrière à la montée en gamme des microentreprises du secteur informel et l'offre de crédit reste souvent insuffisante pour opérer le « saut quantique » vers des unités de production à forte productivité, qui nécessitent des investissements conséquents en capital.

[Des incitations et aides réglementaires récentes qui tardent à se réaliser concrètement](#)

Fiscalement, la volonté de mieux intégrer les entreprises familiales s'est traduite par la publication en 2018 par le ministère des Finances de la circulaire 132/2018/TT-BTC relative à un système de comptabilité spéciale propre aux entreprises familiales.¹¹ Les incitations gouvernementales prennent aussi la forme de subventions : par exemple lorsqu'une activité est enregistrée en tant que coopérative¹², une subvention de 15M de dongs est

⁹ Au Vietnam, c'est le Ministère des Finances qui est chargé de la fiscalité des entreprises et en pratique, la liste de ces entreprises est établie au niveau local par l'administration fiscale en collaboration avec le Comité Populaire.

¹⁰ [How large is Vietnam's informal economy.](#)

¹¹ [VietnamNews](#)

¹² Il faut employer au moins 7 personnes pour constituer une coopérative.

directement allouée à l'enregistrement¹³. En Juillet 2019, le ministère des Finances a proposé à l'Assemblée Nationale une réduction d'impôt pour les petites et micros entreprises afin de faciliter le passage des entreprises familiales à un statut formel. Il s'agit d'un règlement qui exempte les micros et petites entreprises de l'impôt sur les sociétés pendant deux ans après que leurs revenus sont suffisants pour être taxés.¹⁴ Avec la proposition d'une taxe à 15% et 17%, pour les micros¹⁵ et petites¹⁶ entreprises, ces entreprises verraient leurs factures diminuer de 3 et 5% respectivement, étant donnée qu'actuellement l'impôt sur le revenu des sociétés appliqué à toutes les entreprises est de 20%. Cependant on observe qu'au cours des deux dernières années, le processus a été très lent et seul un petit nombre d'entreprises familiales ont été transformées en entreprises. Selon une étude de la Chambre de Commerce du Vietnam (VCCI), sur les 17 dernières années, sur environ 5 millions d'entreprises familiales seulement 1,6 millions de ménages paient des impôts (à hauteur de 12 000 Mds de VND soit 529 millions USD).¹⁷

Avec pour objectif de compter un million d'entreprises d'ici 2020 (Résolution 35/NQ-CP sur le soutien et le développement des entreprises), le Vietnam souhaiterait intégrer davantage d'entreprises familiales. Législativement, la commission permanente de l'Assemblée Nationale a accordé récemment une plus grande attention à la nouvelle réglementation sur les entreprises familiales. Le projet de révision de la loi sur les entreprises reconnaît désormais l'existence et un statut légal plus clair des entreprises familiales. Auparavant, la loi sur les entreprises de 2014 obligeait les entreprises familiales à employer plus de 10 personnes pour être enregistrées comme entreprises. La révision de la loi palie désormais les lacunes des réglementations en vigueur dans ce domaine, telles que le statut juridique, les droits limités au niveau du district et les réglementations interdisant à une entreprise domestique d'embaucher plus de 10 employés ou d'ouvrir des succursales et des bureaux de représentation. Toute la difficulté repose dans le fait que les entreprises familiales ne sont pas soumises à une loi spécifique pour cette catégorie mais sont incluses dans la loi sur les entreprises dans sa globalité. L'Assemblée Nationale déclare dans ce sens qu'il est important qu'un examen approfondi soit mené lors de la combinaison des "activités des ménages" dans la loi sur les entreprises.¹⁸

Commentaires : Au même titre que les autres économies de la région, les limites entre secteur formel et informel au Vietnam restent en pratique assez poreuses. Au moment où les autorités vietnamiennes semblent prendre conscience de la nécessité de réduire la part du secteur informel, peu de progrès a été réalisé en pratique car le traitement politique de l'informalité peine encore à faire l'objet d'une approche systémique. Il apparaît d'autant plus complexe d'apporter des solutions pour formaliser ce secteur qu'il est lié aux mutations du marché du travail et se caractérise par sa grande diversité interne.

¹³ D'autres subventions peuvent être allouées en fonction du domaine de la coopérative - si relatif à l'environnement par exemple.

¹⁴ [VietnamPlus](#)

¹⁵ Taux de 15% pour les microentreprises dont le chiffre d'affaires annuel est inférieur à 3 Mds VND (129 000 USD) et dont la main d'œuvre est inférieure à 10.

¹⁶ Taux de 17% applicable aux petites entreprises ayant un chiffre d'affaires annuel inférieur à 50 Mds de VND (2,15 M USD) et employant moins de 100 travailleurs.

¹⁷ Actuellement, les ménages paient une taxe de licence fixe inférieure à 1 million de VND par an, et les propriétaires peuvent établir eux-mêmes leurs registres comptables.

¹⁸ [VietnamNews](#)

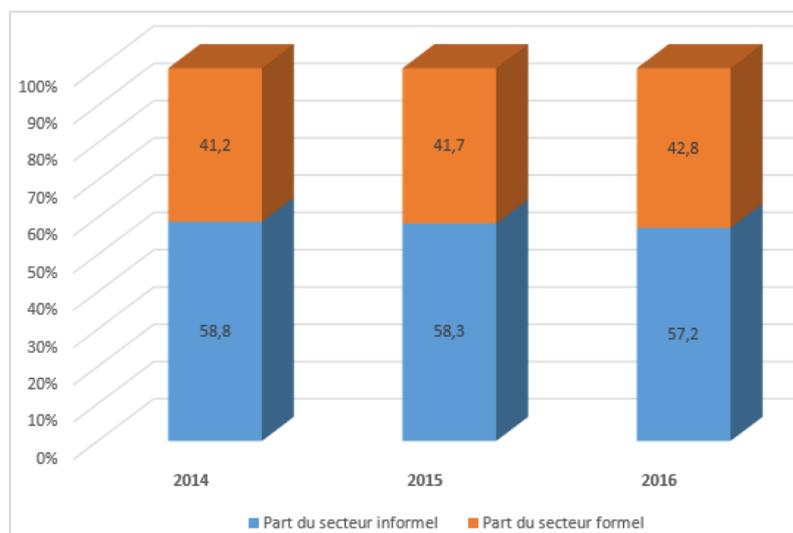
ANNEXES

Tableau 1 Nombre de travailleurs par statut d'emploi au Vietnam (2014-2016)

Statut de l'emploi	en milliers			Evolution (%)	
	2014	2015	2016	2015 vs 2014	2016 vs 2015
Total population active	52 745	52 840	53 303	0,2	0,9
Travailleurs formels	11 790	12 553	13 471	6,5	7,3
Travailleurs informels	16 829	17 534	18 018	4,2	2,8
Travailleurs informels du secteur agricole	24 042	22 716	21 807	-5,5	-4,0
Non indiqué	84	37	7	-	-

Source : OIT, 2016.

Graphique 1 Taux de travailleurs du secteur formel et informel au Vietnam (2014-2016)



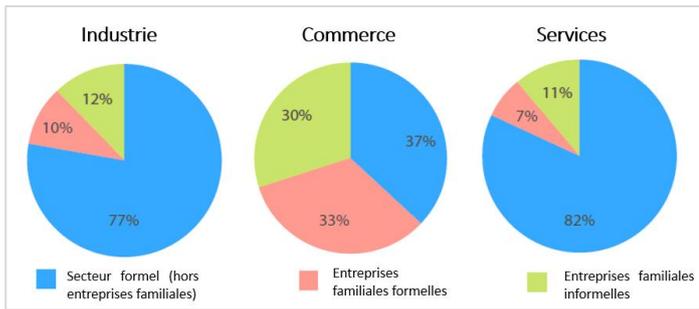
Source : OIT, 2016.

Tableau 2. Total de la valeur ajoutée des entreprises familiales et du secteur informel et leur contribution au PIB

	PIB (Mds VND)			Contribution de la valeur ajoutée des entreprises familiales au PIB (%)	
	Vietnam (a)	Total entreprises familiales (b)	Entreprises familiales informelles (b)	Total entreprises familiales	Entreprises familiales informelles
Agriculture	726 330	-	-	-	-
Industrie	1 475 361	334 705	181 261	22,7	12,3
Commerce	550 019	345 144	164 756	62,8	30,0
Services	1 186 146	210 733	125 618	17,8	10,6
Total hors-secteur agricole	3 211 526	890 582	471 635	27,7	14,7
Total (incluant secteur agricole)	3 937 856	890 582	471 635	22,6	12,0

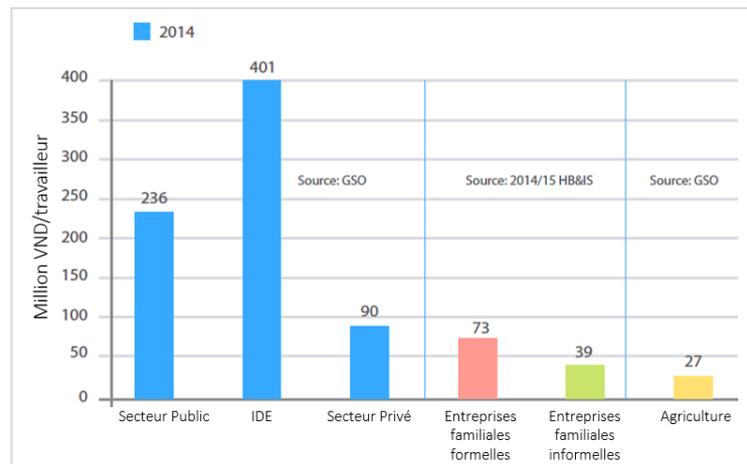
Source: (a) GSO 2014 (b) IRD, 2015.

Graphique 2. Part des entreprises familiales dans le PIB non agricole par secteur économique



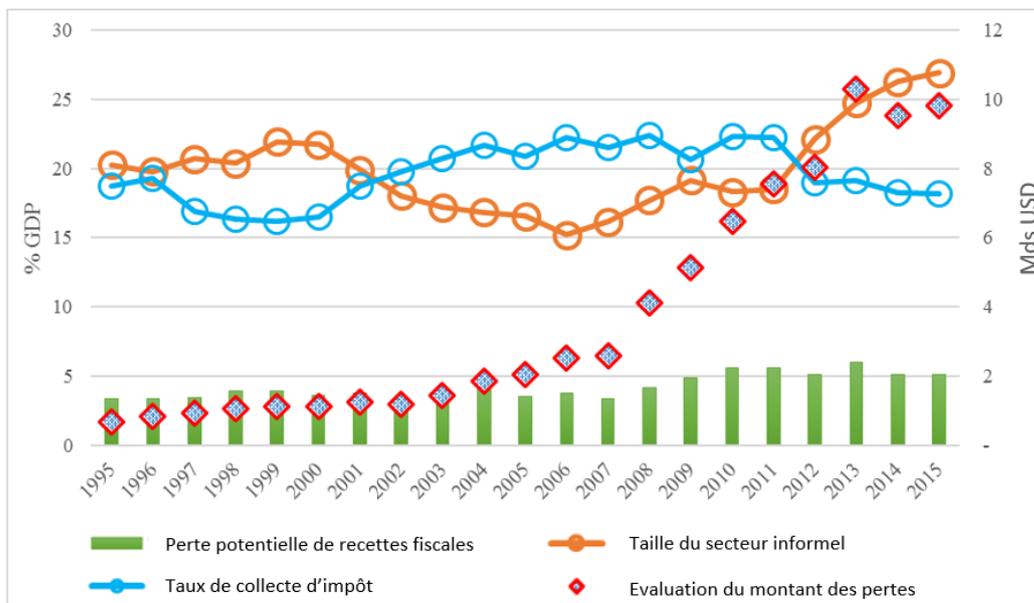
Source: IRD, 2015.

Graphique 3. Valeur ajoutée par an et par travailleur (productivité du travail) par secteur institutionnel (millions VND)



Source: IRD, 2015.

Graphique 4. Evaluation de la perte fiscale du Vietnam période 2006-2015



Source: Fulbright University.